

Hommage à l'ami des mages noirs

Six films de Jean Rouch ressortent à l'occasion de son centenaire.

LE MONDE | 06.06.2017 à 10h22 • Mis à jour le 06.06.2017 à 10h44 |

Par Mathieu Macheret

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir ★ Ajouter



f Partager (16)

Twitter



Avec la célébration du centenaire de la naissance de Jean Rouch (1917-2004), les événements en son souvenir fleurissent et l'occasion nous est rendue de revoir enfin certains de ses films sur grand écran.

Ce grand cinéaste français, dont la plupart des films furent tournés en Afrique, n'est venu au cinéma qu'à la suite de son cursus scientifique. C'est en tant qu'ingénieur des travaux publics qu'il pose pour la première fois le pied sur le continent africain, pour y construire ponts et chaussées. Attaché à l'aventure de l'ethnographie, il y reviendra peu de temps après pour descendre, sur plus de 4 000 kilomètres, la boucle du fleuve Niger, expédition dont il ramènera son premier film (*Au pays des mages noirs*, 1946). Il découvre alors les peuplades dogon et songhay, auxquels il consacrera par la suite de nombreuses autres pages de son journal filmé.

Ex-zazou imbibé de surréalisme et d'anarchisme, fervent lecteur de *L'Afrique fantôme*, de Michel Leiris, Jean Rouch ne s'est jamais maintenu dans la seule ornière du cinéma ethnographique. Au contraire, son œuvre pléthorique, avoisinant la centaine de titres, s'est construite au carrefour du documentaire, de l'anthropologie, du mythe et des puissances d'affabulation. Armé d'un matériel léger, il était son propre opérateur, s'entourant peu à peu d'une troupe d'amis-collaborateurs-acteurs (Damouré Zika, Lam Ibrahim Dia), avec lesquels il improvisait parfois des aventures fantaisistes (*Jaguar*, *Petit à petit*). Il s'est intéressé à des pratiques encore mal connues : magie et rites funéraires, chasse à l'hippopotame, circoncisions et danses de possession.

Précurseur de la Nouvelle Vague

Il avait cette particularité d'intégrer la fiction subjective des personnes qu'il filmait au travail de captation documentaire (*Moi un Noir*, 1958), pratiquant le cinéma comme une forme d'expérience imprévisible qui fit de lui l'un des précurseurs de la Nouvelle Vague.

Moi...